

LE SÉNÉGAL, RÉGION PRIVILÉGIÉE POUR LES MIGRATEURS PALÉARCTIQUES

F. Roux

Assistant au Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux, Paris

G. Morel

Maître de Recherches à l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Richard-Toll, Sénégal

INTRODUCTION

La présente étude constitue un résumé* de nos observations sur les migrateurs paléarctiques au cours de dix années de séjour au Sénégal (G.M.) et de trois missions spécialement consacrées aux migrateurs par F.R.

La plus grosse partie de nos données s'applique à la région comprise entre Richard-Toll (16°25N, 15°42W) et la mer, bien que la Vallée du Sénégal ait, dans son ensemble, été explorée.

Précisons aussi que la Vallée du Sénégal se situe immédiatement au sud du Sahara et à l'extrémité occidentale du continent africain. Le delta du Sénégal et les environs de Richard-Toll où les observations furent particulièrement assidues appartiennent à la zone semi-aride caractérisée par une végétation où dominent les épineux du genre *Acacia*; c'est le "thorn belt" des auteurs de langue anglaise soumis à une pluviométrie moyenne annuelle de 350 mm.

Comme R. E. Moreau l'a souligné (1961), cette région offre son maximum de ressources végétales et animales lors du passage d'automne mais a déjà beaucoup souffert de la sécheresse quand les oiseaux effectuent la migration de printemps. Toutefois, jusqu'en avril, les *Acacia* retiennent encore une bonne partie de leur feuillage et les baies (de *Salvadora* en particulier) fournissent une ample nourriture à de nombreux Passereaux.

R. E. Moreau, en 1961 dans une étude "Problems of Mediterranean-Saharan migration" que l'on peut considérer comme le travail le plus récent et le plus complet sur cette question, écrit: "Cependant l'impression générale que l'on retient de la littérature est que l'Ouest africain est pauvre à la fois en espèces et en nombre de migrateurs paléarctiques." Mais l'auteur ajoute: "Jusqu'à un certain point du moins, l'impression que les oiseaux paléarctiques hivernent beaucoup plus dispersés dans l'ouest africain que plus à l'est est due probablement à l'insuffisance de travail ornithologique sur de larges espaces. Et là où une attention spéciale fut accordée à ces oiseaux, par Roux au Sénégal, les résultats suivirent rapidement . . ."

Nos résultats viennent confirmer cette hypothèse bien qu'elles aient revêtu un caractère limité dans l'espace, puisque seule une partie de la Vallée du Sénégal—la plus riche vraisemblablement—fut minutieusement fouillée. Il est peu douteux qu'une exploration plus complète de ce territoire enrichira encore notre liste et comblera bien des lacunes.

OBSERVATIONS

L'inventaire de l'avifaune du nord du Sénégal fait ressortir la présence dans cette région de 158 espèces et sous-espèces migratrices d'origine paléarctique, à côté de quelque 250 formes éthiopiennes.

*Nos observations complètes seront publiées ultérieurement.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 28071

Cote : B

Le premier nombre tient compte non seulement des formes dont tous les représentants au Sénégal sont originaires de la Zone Paléarctique - c'est le cas de la grande majorité - mais aussi des quelques espèces qui sont répandues sous le même type dans les Zones Paléarctique et Ethiopienne et se trouvent représentées au Sénégal à la fois par des éléments migrants provenant de la première et par des éléments nidificateurs établis dans la seconde: *Nycticorax nycticorax*, *Phoenicopus ruber* ou *Sterna hirundo* par exemple.

Des 158 formes paléarctiques ainsi reconnues dans la région considérée 16 seulement sont propres au domaine maritime, littoral ou pélagique: *Sula bassana*, *Arenaria interpres*, *Stercorarius pomarinus* par exemple.

Dans l'ouest de l'Afrique tropicale, au sud des latitudes sahariennes, l'apparition en migration d'un certain nombre de ces oiseaux n'avait pas encore été constatée: *Ixobrychus m. minutus*, *Platalea leucorodia*, *Buteo rufinus cirtensis*, *Falco cherrug*, *F. biarmicus erlangeri*, *Porzana porzana*, *P. parva*, *P. pusilla intermedia*, *Gallinula c. chloropus*, *Calidris alpina*, *Larus audouini*, *L. melanocephalus*, *Xema sabini*, *Oenanthe oe. seebohmi*, *Luscinia svecica*, *Locustella naevia*, *L. luscinioides*, *Sylvia melanocephala*, *Muscicapa hypoleuca speculigera*, *Emberiza hortulana*; l'occurrence de quelques autres ne reposait que sur des données rares ou douteuses: *Fulica atra*, *Recurvirostra avosetta*, *Burhinus oe. oedictnemus*, *Otus s. scops*, *Asio flammeus*, *Caprimulgus ruficollis desertorum*, *Caprimulgus aegyptius*, *Acrocephalus schoenobaenus*, *Agrobates g. galactotes*, *Motacilla cinerea*.

Dans le nord du territoire sénégalais et plus particulièrement dans la basse vallée du Sénégal, les espèces suivantes hivernent en abondance, voire de façon massive: *Ardea cinerea*, *Ciconia ciconia*, *Anas querquedula*, *A. acuta*, *Milvus migrans*, *Circus aeruginosus*, *C. pygargus*, *Falco tinnunculus*, *Coturnix coturnix*, *Capella gallinago*, *Limosa limosa*, *Tringa glareola*, *Philomachus pugnax*, *Himantopus himantopus*, *Chlidonias leucopterus*, *Streptopelia turtur*, *Upupa epops*, *Riparia riparia*, *Oenanthe oenanthe*, *Oe. hispanica*, *Phoenicurus phoenicurus*, *Luscinia svecica*, *Hippolais pallida*, *Sylvia hortensis*, *S. communis*, *S. cantillans*, *Phylloscopus collybita*, *Ph. bonelli*, *Anthus campestris*, *Motacilla alba*, *M. flava*, *Lanius senator*.

D'autres espèces transitent par cette région sans y laisser d'hivernants: *Falco naumanni*, *Cuculus canorus*, *Apus apus*, *A. melba*, *Merops apiaster*, *Calandrella cinerea*, *Hirundo daurica*, *Delichon urbica*, *Oriolus oriolus*, *Saxicola rubetra*, *Locustella naevia*, *L. luscinioides*, *Acrocephalus arundinaceus*, *Sylvia borin*, *Phylloscopus trochilus*, *Ph. sibilatrix*, *Muscicapa striata*, *M. hypoleuca*, *Anthus cervinus*, *Emberiza hortulana*.

On peut situer à la latitude de la basse vallée du Sénégal la frange septentrionale de l'aire d'hivernage dans l'Ouest Africain de: *Circaëtus gallicus*, *Clamator glandarius*, *Otus scops*, *Jynx torquilla*, *Hirundo rustica*, *Luscinia megarhynchos*, *Acrocephalus scirpaceus*, *A. schoenobaenus*, *Hippolais polyglotta*, *Anthus trivialis*.

Bien qu'elles ne soient représentées au Sénégal que par des individus migrants, les espèces suivantes s'y rencontrent en permanence durant toute l'année: *Ardea cinerea*, *Gallinula chloropus*, *Limosa limosa*, *Himantopus himantopus*, *Hippolais pallida*, *Sylvia cantillans*.

Il est d'autre part prouvé ou probable que des représentants des espèces suivantes estivent au Sénégal: *Ardea purpurea*, *Egretta garzetta*, *Ardeola ralloides*, *Nycticorax nycticorax*, *Ixobrychus minutus*, *Ciconia ciconia*, *Platalea leucorodia*, *Plegadis falcinellus*, *Circus aeruginosus*, *Circaëtus gallicus*, *Pandion haliaëtus*, *Tringa* spp., *Recurvirostra avosetta*, *Larus* spp., *Chlidonias* spp., *Sterna hirundo*, *S. sandvicensis*, *Hirundo rustica*, *Delichon urbica*.

Dans le nord du Sénégal la durée d'absence corrélative à la reproduction en zone paléarctique est égale ou inférieure à deux mois pour: *Tringa* spp., *Calidris minuta*, *Philomachus pugnax*, *Apus apus*, *Hippolais polyglotta*, *Lanius senator*, *Streptopelia turtur*; elle n'excède pas trois mois en moyenne pour: *Anas querquedula*, *Charadrius* spp., *Capella gallinago*, *Upupa epops*, *Riparia riparia*, *Luscinia megarhynchos*, *Acro-*

cephalus scirpaceus, *A. schoenobaenus*, *Sylvia borin*, *S. communis*, *Phylloscopus trochilus*, *Lanius excubitor*.

Dans le Nord-Ouest du Sénégal certaines espèces sont très inégalement représentées selon les phases de leur migration. Ainsi *Clamator glandarius*, *Apus apus*, *Hippolais polyglotta*, *Muscicapa striata*, *M. hypoleuca* sont communs en phase postnuptiale, rares ou inconnus en phase pré-nuptiale. Inversement, *Calandrella cinerea*, *Hirundo daurica*, *Delichon urbica*, *Oriolus oriolus*, *Anthus cervinus* n'ont été observés qu'en phase pré-nuptiale. *Falco tinnunculus*, hôte d'hiver et migrateur commun au printemps ne se rencontre guère avant décembre.

Des migrateurs originaires de l'Europe orientale ou de l'Asie paléarctique atteignent le Nord-Ouest du Sénégal: *Circus macrourus*, *Tringa stagnatilis*, *Chlidonias leucopterus* le font régulièrement; *Falco cherrug* et *Oenanthe isabellina* au moins occasionnellement. La présence de ces oiseaux dans l'extrême occident de l'Afrique tropicale laisse présager de leur part une migration en diagonale à travers le Sahara.

Aucune donnée n'a pu être recueillie sur les espèces suivantes dont l'apparition en migration dans l'Ouest africain tropical doit être tenue pour probable quand elle n'est pas déjà prouvée: *Falco peregrinus*, *F. subbuteo*, *Gyps fulvus*, *Acipiter nisus*, *Pernis apivorus*, *Botaurus stellaris*, *Crex crex*, *Apus pallidus*, *Coracias garrulus*, *Monticola* spp., *Acrocephalus paludicola*, *Sylvia conspicillata*.

Le baguage et l'observation directe ont révélé que certaines espèces étaient susceptibles de se cantonner ou de manifester un comportement territorial au cours de leur séjour hivernal dans le nord du Sénégal. Tel est le cas de *Circaëtus gallicus*, *Pandion haliaëtus*, *Otus scops*, *Oenanthe* spp., *Phoenicurus phoenicurus*, *Luscinia megarhynchos*, *Hippolais pallida*, *Motacilla alba*, *Lanius senator*. Ces attitudes sont renforcées par des manifestations vocales chez quelques espèces.

Les renseignements fournis par les captures et recaptures sur place d'oiseaux bagués ont démontré d'autre part qu'un individu pouvait occuper chaque année le même site d'hivernage. La preuve en est acquise pour: *Tringa ochropus*, *T. glareola*, *Phoenicurus phoenicurus*, *Hippolais pallida*, *Sylvia cantillans*, *Phylloscopus collybita*, *Motacilla alba*. Ces données éparées, qui intéressent des familles aussi différentes que les Charadriidés et les Sylvidés incitent à supposer que la fidélité à un site d'hivernage donné très précis -une mare, un jardin, un bouquet d'arbres- serait non pas une exception mais une loi de facilité à laquelle obéiraient de nombreuses espèces en vertu des mêmes avantages que leur procure sur leurs lieux de reproduction, l'installation sur un domaine connu et aux possibilités d'habitat dûment éprouvées.

Sur l'ensemble des espèces migratrices originaires de la Zone Paléarctique qui établissent en Afrique leur quartier d'hiver au Sud du Tropique, une vingtaine seulement font défaut dans l'extrême ouest du continent (exception faite des oiseaux marins et de rivage). Il s'agit alors soit d'espèces propres au Paléarctique oriental, comme *Anthropoides virgo*, *Falco vespertinus*, *Melanocorypha bimaculata*, *Oenanthe pleshanka*, *Sylvia nisoria*, *Lanius isabellinus*, *Emberiza caesia*, soit d'espèces dont les populations occidentales émigrent en automne vers le Sud-Est, comme *Coracias garrulus*, *Acrocephalus palustris*, *Hippolais icterina*, *Sylvia curruca*, *Lanius collurio*.

Si l'on fait le compte des espèces migratrices paléarctiques recensées aux mêmes latitudes dans l'Est de l'Afrique tropicale d'une part, dans l'Ouest d'autre part, le total obtenu est sensiblement équivalent, déduction faite des espèces précitées. Certes, un tel pointage est délicat car il faudrait faire intervenir des indices d'abondance et de rareté que les ouvrages classiques ne sont pas en mesure de donner. Nous mêmes, après des années d'investigations, hésitons encore sur le statut exact de certaines espèces qui ne nous sont connues que par un ou deux exemplaires.

Quoi qu'il en soit, notre travail nous autorise à considérer que l'hivernage des oiseaux paléarctiques dans la portion extrême occidentale de l'Afrique tropicale est, qualitativement et quantitativement, plus important qu'il n'avait été admis jusqu'à présent, voire comparable à ce qu'il est dans les territoires homologues de l'Est de l'Afrique.

SUMMARY

Observations on Palearctic migrants in Senegal, covering a period of ten years are given. The number of species and their status are discussed and species not recorded previously are mentioned. A table is given which shows the months in which different species were recorded. It is pointed out that the extreme west of Africa has a large number of Palearctic migrants comparable with the numbers found for the eastern part of Africa.

BIBLIOGRAPHIE

- BANNERMAN, D. A. (1953): The birds of West and Equatorial Africa. Edinburgh and London.
- BOUET, G. (1955-1961): Oiseaux de l'Afrique tropicale. 2 vol. Paris.
- CAVE, F. O. and MACDONALD, J. D. (1955): Birds of the Sudan. Edinburgh.
- ETCHÉCOPAR, R. D. and HÛE, F. (1964): Les oiseaux du Nord de l'Afrique. Paris.
- HEIM DE BALSAC, H. and T. (1949-1951): Les migrations des oiseaux dans l'Ouest du continent africain. *Alauda*. 17-18: 129-143, 206-221; 19: 19-39, 97-112, 157-171, 193-210.
- HEIM DE BALSAC, H. and MAYAUD, N. (1962): Les Oiseaux du Nord-Quest de l'Afrique. Paris.
- MACKWORTH-PRAED, C. W. and GRANT, C. H. B. (1957): Birds of Eastern and North Eastern Africa. 2 vol. London.
- MOREAU, R. E. (1961): Problems of Mediterranean-Saharan Migration. *Ibis*. 103a (3): 373-427 and 103a (4): 580-623.
- MOREL, G. and ROUX F. (1962): Données nouvelles sur l'Avifane du Sénégal. *L'Oiseau et la R.F.O.* 32 (1): 28-56.
- ROUX, F. (1959): Capture de migrateurs paléarctiques dans la Basse Vallée du Sénégal *Bull. Muséum Paris*. 2^e série. 31 (4): 334-340.
- ROUX, F. (1959): Quelques données sur les Anatidés et Charadriidés paléarctiques hivernant dans la Basse Vallée du Sénégal et sur leur écologie. *La Terre et la Vie*. 106 (4): 315-321.
- VALVERDE, J. A. (1957): Aves del Sahara Español. Madrid.
- VAURIE, CH. (1959): The Birds of the Palearctic Fauna. London.
- WITHERBY, H. F. and col. (1952): The Handbook of British Birds. 5 vol. London.